

La Grande LETTRE

NUMÉRO 1
JANVIER / FÉVRIER 2020

Sommaire

Édito / 1

Entre nous / 2

Dossier spécial : Suites Femmes et politique 2019 / 6

Dossier spécial : Vers la Marche Mondiale des Femmes 2020 / 8

Dossier spécial : Prendre soin de soi et des autres : le juste équilibre / 10

Chronique insolite / 12

Chronique littéraire / 14

Chronique En tant que femme... / 15

Du côté du Club de lecture / 17

Quelques activités pour le temps des fêtes / 19

Chronique d'Inform'elle / 20

2020 : Construisons ensemble un monde qui nous rassemble!

Par Sophie Tétrault-Martel

L'année 2019 aura été marquée au Centre des femmes de Longueuil par différentes constructions, que l'on pense au boulevard Lafayette en rénovation constante jusqu'en juin ou les différents chantiers du Centre pour avoir un milieu de vie qui nous ressemble. Cette année s'achève et nous arrivons en 2020 avec la certitude de vouloir construire avec vous un milieu de vie par et pour les femmes qui nous ressemble certes, mais qui nous rassemble avant toute chose. Dans cette édition de La Grande Lettre, vous trouverez les prémisses des différents partages que nous vous proposerons dans le cadre de la Marche Mondiale des Femmes 2020. Vous trouverez aussi des visions sur le prendre soin de soi et des autres et comment trouver un équilibre dans notre vie. Enfin, différentes chroniques que cela soit littéraire, insolite ou des nouvelles du Centre et des comités vous seront partagées. Cette édition reflète une diversité d'écrits et de partages à la teneur de la diversité des femmes que composent les participantes du Centre et nous en sommes très fières!

Dans cette édition, vous trouverez aussi un feuillet sur les différentes activités gratuites ou peu coûteuses qui auront lieu durant le temps des fêtes. Toute l'équipe du Centre des femmes de Longueuil vous souhaite de passer un merveilleux temps des fêtes rempli de partages et de solidarités.

Bonne lecture et bonne année 2020 !



Centre des
FEMMES
de Longueuil

Merci à toutes celles qui participent au journal!

ÉDITION, MISE EN PAGE ET EXPÉDITION: L'équipe des travailleuses

RÉDACTION : Marie Boucher, Clodie Corriveau-Granger, Céline Desrosiers, Louise Desrosiers, Julie Drolet, Chantal Godin, Paulette Lamoureux, Anne-Marie Payette, Sophie Tétrault-Martel.

RÉVISION : Louise Desrosiers, l'équipe des travailleuses

Dépôt légal—Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 1981.

MOT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Depuis notre dernière Grande Lettre, trois autres rencontres du Conseil d'administration ont eu lieu. Lors de la rencontre d'octobre, nous avons pu élire les officières du Centre : Karine Séguin, présidente, Cécile Roy, secrétaire-trésorière et Stéphanie Corbeil, vice-présidente. Lors de cette rencontre, nous avons aussi officialisé la fin des probations de Sophie et de Maude.

En novembre, une réunion spéciale Équipe et Conseil d'administration nous a permis d'échanger et de mieux définir le mode de gestion participatif + du Centre. Soutenue par Martine Sauvageau, travailleuse au Centre St-Pierre, un centre de formation et d'accompagnement, nous avons réfléchi aux rôles et responsabilités du CA, de l'équipe de travail et des membres. Ainsi, nous nous sommes entendues sur certains principes qui définissent pour nous la gestion participative + :

- Nous tendons davantage vers la cogestion que vers la gestion hiérarchique. Le choix de ce mode de gestion favorise des structures plus horizontales où les pouvoirs sont mieux partagés.
- Cette gestion plus collective vise l'intégration des membres et de l'ensemble des travailleuses au processus de décisions et à la réalisation des objectifs du Centre.
- Au sein de l'équipe des travailleuses, la gestion participative + prend pour assise le fait que les décisions sont prises de manière collégiale en incluant l'ensemble des membres, de l'équipe des travailleuses et les membres du Conseil d'administration.
- Pour les membres, la gestion participative + fait en sorte qu'il y ait plusieurs instances décisionnelles ou comités qui permettent aux femmes de réelles occasions de participation aux décisions

Nous en reparlerons lors du bilan des membres du 21 janvier !

En décembre, la rencontre était chargée avec la poursuite de notre travail sur la gestion participative +, la vérification des finances du Centre et le renouvellement de notre adhésion à L'R des centres de femmes du Québec.

Histoire de rendre plus concrètes ces rencontres de Conseil d'administration, nous vous invitons à venir assister comme observatrice à l'une de ces rencontres : les deux prochaines seront les mardis 28 janvier et 10 mars de 17 h à 20 h 20. Si vous êtes intéressée, demander des informations à Julie ou à Lucie.

Julie Drolet pour l'équipe des travailleuses et pour le Conseil d'administration

RETOUR SUR QUELQUES ACTIVITÉS DU CENTRE

12 jours d'actions contre les violences faites aux femmes : Le Centre des femmes de Longueuil en action !

Dans le cadre des 12 jours d'actions contre les violences faites aux femmes, les membres du Centre ont pris part activement aux différentes mobilisations. Que cela soit les ateliers d'éducation populaire sur les différentes formes de violence que vivent les femmes, la distribution de plus de 1000 rubans blancs au Cégep Édouard-Montpetit, à l'action de sensibilisation au Métro Longueuil ou la commémoration des 30 ans de la tuerie antiféministe de Polytechnique. Ensemble, nous contribuons à sensibiliser la population et à faire cesser les violences faites aux femmes!



RETOUR SUR QUELQUES ACTIVITÉS DU CENTRE

Mieux vivre ensemble

Le 6 novembre se déroulait l'activité « Mieux vivre ensemble », où nous étions invitées à parler du code de vie du Centre des femmes de Longueuil. Une dizaine de femmes se sont donc réunies pour discuter des valeurs mises de l'avant par notre Centre et des règles que l'on veut mises en place pour que le Centre des femmes continue d'être un endroit où il fait bon vivre.

On a parlé des valeurs de solidarité, de justice sociale, d'autonomie, d'implication, de respect et d'accueil. Solidarité, parce que l'on veut que le Centre des femmes soit un endroit où les femmes peuvent sentir qu'on s'épaule les unes les autres. Justice sociale, parce que l'on veut que les femmes de tous les milieux soient représentées, et que l'on veut que toutes les femmes soient traitées équitablement dans notre société. Autonomie, parce que l'on veut que le Centre soit un endroit où les femmes ont leur place et ont l'occasion de se mettre en valeur par elles-mêmes, par leur grande force. Implication, parce que le Centre doit continuer d'être un phare de la lutte pour la cause des femmes. Respect, parce que l'on croit que toutes les femmes méritent d'être traitées avec respect les unes envers les autres, mais aussi par tous les membres de notre société. Accueil, parce que l'on croit que toutes les femmes sont les bienvenues au Centre, peu importe qui elles sont et d'où elles viennent.

Pour ce qui est du code de vie, les femmes présentes à la rencontre ont parlé d'avoir un nouveau code semblable à l'ancien, mais avec un contenu plus convivial et inclusif. On a parlé de respect entre les femmes, de s'affirmer et de laisser les autres s'affirmer à leur tour. On a parlé d'inclusivité, comme quoi on voulait que toutes les femmes se sentent bienvenues et acceptées au Centre. On a parlé que l'on voulait que le Centre soit pour toutes un endroit pour se sentir bien et s'accomplir. On a parlé de ponctualité et de savoir-vivre. On a parlé de féminisme et d'endosser la cause des femmes avec solidarité. Bref, notre nouveau code de vie parlera encore de ces gestes simples que l'on peut poser pour rendre le Centre des femmes agréable et accueillant pour tout le monde, où l'on peut s'épanouir en se sentant toujours épaulée.

Par Anne-Marie Payette

Chronique du Comité Tendre vers, Vert tendre ...

La réduction et la réutilisation

Cette fois-ci, nous vous proposons d'essayer quelques actions écoresponsables, pour l'ALIMENTATION.

1. Acheter des produits locaux, selon les saisons.
2. Congeler les surplus, ou préparer des conserves et des marinades.
3. Privilégier les aliments en vrac, en utilisant vos propres contenants réutilisables.
4. Cuisiner avec des aliments entiers.
5. Revaloriser les restes et les « déchets » alimentaires. (Il y a de multiples recettes sans gaspillage – ou presque!).
6. Cultiver un potager, jardiner en pots, expérimenter la germination.
7. Remplacer graduellement la viande par des substituts complémentaires : légumineuses et ses sous-produits, noix, graines, céréales, œufs.
8. Concocter vos propres breuvages, boire de l'eau du robinet (installer un filtre si nécessaire).
9. Pratiquer l'auto-cueillette.
10. Choisir des poissons de la pêche durable.
11. Composter, si possible.



Et pour aller encore plus loin, voici des SUPER-ACTIONS :

1. Acheter des produits locaux ET biologiques.
2. Marcher, utiliser votre vélo pour faire vos courses, avec vos sacs en tissu et paniers.
3. Utiliser le service de livraison (plusieurs clients, 1 seul véhicule!).
4. Réutiliser les pots, les emballages (restes, conserves, projets créatifs, rangement).
5. Boycoter les produits qui ne correspondent pas à vos valeurs.
6. Contacter les fabricants pour soumettre vos commentaires.
7. Adhérer à une association d'agriculture soutenue par la communauté, à une coopérative d'achats, à des jardins communautaires.

Toutes ses actions ont de multiples avantages : manger frais et varié (sans additif et pesticide), soutenir les fermes d'ici, diminuer les émissions polluantes (transport de courte distance), développer sa créativité culinaire, préserver les ressources naturelles, introduire les principes de l'économie circulaire dans son quotidien, etc.

Par Marie Boucher

Élections fédérales : encore trop peu de femmes élues à la Chambre des communes

Les 98 candidates élues lors de la récente élection fédérale, le 21 octobre 2019, représentent une proportion de 29% de l'ensemble de la députation appelée à siéger à la Chambre des communes, à Ottawa. Cela constitue une faible augmentation de 3% et de dix députées en comparaison avec le scrutin de 2015 ⁽¹⁾. Au Québec, 26 femmes ont été élues dans les 78 circonscriptions, pour une proportion de 33%⁽²⁾.

Les députées se répartissent dans les partis politiques suivants :

Partis	Nombre de femmes élues en 2019	Différence avec l'élection en 2015
Parti libéral du Canada	52	+2
Parti conservateur du Canada	22	+5
Nouveau Parti démocratique	9	-9
Bloc Québécois	12	+10
Parti Vert du Canada	2	+1
Indépendante	1	+1
Total	98	+10

Cette faible augmentation est d'autant plus décevante que le nombre de candidates atteignait 42% des candidatures totales et se situait pour la première fois dans la zone de parité. Celle-ci se définit comme un équilibre

parmi les personnes élues, les femmes et les hommes, entre 40% et 60%⁽³⁾, comme le précise le Conseil du statut de la femme. Quant à la parité elle-même, la journaliste et autrice Pascale Navarro l'explique comme « la transposition sur la scène politique de l'égalité femmes-hommes »⁽⁴⁾.

Nous pouvons tenter de comprendre les causes de l'écart entre la proportion des candidates et celle des femmes élues. Selon « À voix égales », un organisme dédié à la promotion de l'élection d'un plus grand nombre de femmes à tous les paliers de pouvoir au Canada⁽⁵⁾, l'une des causes de cette disparité réside dans le fait que plusieurs candidates font campagne dans des comtés où les possibilités de gagner sont faibles. Également, les budgets alloués aux candidates sont presque toujours moins élevés que ceux fournis aux candidats⁽⁶⁾. Selon Anne Lagacé Dawson, candidate défaite du NPD, en 2008 et en 2015, le recrutement, principalement de

femmes, devrait être continu pour les partis politiques⁽⁷⁾. Pour plusieurs femmes, les responsabilités familiales doivent être réorganisées avant d'envisager d'accepter de se présenter aux élections⁽⁸⁾. Nous ajoutons que les partis doivent se fixer des objectifs visant la zone de parité et pourquoi pas la parité entre les candidates et les candidats. De plus, des mesures doivent veiller à favoriser un milieu exempt de harcèlement sexuel afin d'encourager la participation des femmes. Finalement, des règles concernant un congé de maternité et un congé parental ont été adoptées par la Chambre des communes à la fin de la session dernière, ce qui devrait favoriser des candidatures féminines⁽⁹⁾.

La représentation équitable entre les femmes et les hommes dans le domaine politique, de même que dans tous les aspects de la société, reste un défi à relever.

Par Céline Desrosiers

Références :

1. À voix égales, L'élection fédérale : les chiffres.
<https://www.avoixegales.ca/>
2. Olivier Bossé, « Pas autant de femmes élues qu'espérées au Québec », *Le Soleil*, 22 octobre 2019.
<https://www.lesoleil.com/actualite/elections-2019/pas-autant-de-femmes-elues-quesperees-au-quebec-9f9abe1f6ea588cdfcda381207e22da8>
3. Conseil du statut de la femme, *Les femmes en politique : en route vers la parité*, Conseil du statut de la femme, 2015, p. 8.
https://www.csf.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/avis_femmes_et_politique_web2.pdf
4. Pascale Navarro, *Femmes et pouvoir : les changements nécessaires : plaidoyer pour la parité*, Leméac, 2015, p. 7.
5. À voix égales.
6. Naël Shiab et Valérie Ouellet, « Les femmes sont moins souvent élues que les hommes. Voici pourquoi », *Radio-Canada*, 4 septembre 2019. (Les informations traitent des élections de 2008, 2011 et 2015).
<https://ici.radio-canada.ca/info/2019/elections-federales/femmes-hommes-probabilites-vote-egalite-chateaux-forts/>
7. *Ibid.*
8. *Ibid.*
9. Les députés fédéraux pourront prendre des congés parentaux, *La Presse canadienne*, *Le Soleil*, 13 juin 2019.
<https://www.lesoleil.com/actualite/politique/les-deputes-federaux-pourront-prendre-des-conges-parentaux-4335277d0da14fd61f65d16626b395a1>



La Charte mondiale des femmes pour l'humanité

La Charte mondiale des femmes pour l'humanité, en 2005, suit la première Marche mondiale des femmes tenue en 2000. Celle-ci est l'initiative de la Fédération des femmes du Québec qui avait organisé en 1995, sous la présidence de Françoise David, la Marche *Du pain et des roses*. Cette marche québécoise est donc devenue une activité mondiale et s'est répétée en 2010 et en 2015⁽¹⁾. La Charte mondiale des femmes pour l'humanité a été reçue à Québec par plus de 15 000 personnes et a circulé dans 53 pays sur les cinq continents⁽²⁾.

La Charte mondiale des femmes pour l'humanité appelle les humains, femmes et hommes, ainsi que les populations et les groupes opprimés « à proclamer individuellement et collectivement leur pouvoir à transformer le monde et à modifier radicalement les rapports qui les unissent pour développer des relations basées sur l'égalité, la paix, la liberté, la solidarité, la justice. »⁽³⁾. Chacune d'elles est expliquée avec des affirmations. Nous en relevons ici quelques-unes parmi les 31 énoncés.

(Égalité) Affirmation 4

Les femmes sont des citoyennes à part entière avant d'être des conjointes, des compagnes, des épouses, des mères, des travailleuses.

(Liberté) Affirmation 4

Les femmes prennent librement les décisions qui concernent leur corps, leur sexualité et leur fécondité. Elles choisissent d'avoir ou non des enfants.

(Solidarité) Affirmation 6

La contribution de chacune et de chacun à la société est reconnue et entraîne l'ouverture de droits sociaux, quelle que soit la fonction qu'ils y occupent.

(Justice) Affirmation 2

La justice sociale est basée sur une redistribution équitable des richesses qui élimine la pauvreté, limite la richesse, et assure la satisfaction des besoins essentiels à la vie et qui vise l'amélioration du bien-être de toutes et de tous.

(Paix) Affirmation 4

Tous les êtres humains ont le droit de vivre dans un monde sans guerre et sans conflit armé sans occupation étrangère ni base militaire. Nul n'a le droit de vie ou de mort sur les personnes et sur les peuples.

Nous sommes encore loin d'avoir réalisé l'ensemble des objectifs de la Charte mondiale des femmes pour l'humanité. Cependant, ces idéaux demeurent significatifs et peuvent nous motiver à poursuivre nos actions afin de nous en approcher.

Je vous invite à prendre connaissance de la Charte mondiale des femmes pour l'humanité et à participer aux activités organisées en 2020 dans le cadre de la Marche mondiale des femmes.

Par Céline Desrosiers

Références :

1. Conseil du statut de la femme, Marche mondiale des femmes.
<https://www.csf.gouv.qc.ca/mouvement-des-femmes/marche-mondiale-des-femmes/>
2. *Ibid.*
3. La Charte mondiale des femmes pour l'humanité.
http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/CONS_MONTREALAISES_FR/MEDIA/DOCUMENTS/Charte_mondiale_des_femmes_pour_humanite.pdf
(Le document est disponible à la bibliothèque du Centre des femmes.)



Le juste équilibre

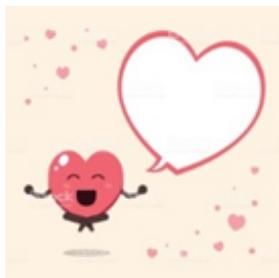
J'arrive, attends-moi. Cette phrase, combien de fois a-t-elle été dite en réponse à un appel à l'aide? Même à toute heure de la journée, on est là pour l'enfant, le parent ou l'amie en difficulté et prête à se dévouer corps et âme. On dépasse parfois le seuil de ses propres limites.

Aider à régler une difficulté légère ou passagère c'est bien mais lorsque cela devient une habitude chez l'autre et une obligation pour soi, c'est assez contraignant. Si c'est le cas, on se sent responsable mais, **et ce mais est très important**, le mieux est de suggérer ou de guider la personne afin qu'elle trouve elle-même la solution à son problème. De cette façon, elle assume ses responsabilités et devient plus autonome. Le discernement est de mise pour éviter les abus et surtout, il faut redonner confiance et rassurer la personne en lui disant qu'elle peut y arriver. On a alors plus de liberté et de temps pour soi, on peut ainsi répondre à ses propres besoins.

Aujourd'hui, les familles sont moins nombreuses et lorsqu'un parent est malade et/ou non autonome, il incombe souvent à une seule personne le devoir de prodiguer les soins nécessaires, de donner de son temps ce qui implique de très grands sacrifices et même quelquefois, l'obligation de quitter le marché du travail pour être avec la personne dans le besoin.

À la maison, avons-nous un répit pour se détendre ou sortir quand il n'y a personne pour rester au chevet de la personne alitée? Certes, il existe des hôpitaux de longue durée, des CLSC et/ou des centres communautaires mais on constate de nos jours un manque flagrant de personnel dans tous ces domaines. Pour une personne hospitalisée, on y va pour les repas et la toilette quotidienne et ce, plusieurs jours par semaine et lorsqu'on revient à la maison, c'est la fatigue morale et physique. Pour la convalescence à la maison, il faut trouver aide et assistance. Chaque ville a une liste de ressources d'aide disponibles alors il faut y recourir lorsque c'est nécessaire.

Prendre soin des autres est faire preuve d'empathie et de générosité mais prendre soin de soi reste primordial pour se protéger et vivre sainement. Un juste équilibre est salutaire.



Par Paulette Lamoureux

Le plus beau des cadeaux !

La vie nous sourit, notre quotidien semble au beau fixe, du soleil à l'horizon, une famille fonctionnelle comme des milliers d'autres et tout à coup, c'est le drame...

La vie nous surprend en envoyant d'énormes défis difficiles à accepter, des problèmes à régler et des situations où parfois, on ne sait vraiment plus que faire. C'est dans les situations angoissantes qu'on trouve du réconfort en allant vers les ressources offertes dans la communauté. Entre autres, il y a le Centre des femmes de Longueuil où l'on est reçue chaleureusement. Des femmes actives et professionnelles sont toujours à l'écoute et apportent un appui réconfortant et surtout, une orientation vers la ou les personnes-ressources pour aider à trouver une solution aux problèmes.

Il y a dans la vie des moments où l'on peut compter sur l'apport de nos consœurs. Lors d'activités au Centre des femmes, les rencontres sont nombreuses et chacune de nous peut s'exprimer librement en sachant que personne ne nous jugera. Toutes les femmes sont acceptées sans discrimination et sans préjugé, avec une ouverture d'esprit et un accueil des plus chaleureux.

C'est dans la diversité, dans le contact avec les membres ayant un vécu différent ou semblable au nôtre que l'on trouve un appui solide, qu'on apprend à se connaître et **alors, on n'est plus seule**. Le partage et la solidarité se manifestent dans tous les instants passés à ouvrir son cœur et à verbaliser son vécu.

La confiance et l'estime de soi reviennent et la vie s'adoucit un peu plus lorsque partage et solidarité vont de pair.



Par Paulette Lamoureux

Les lieux abandonnés dans le monde

Les lieux abandonnés m'intéressent par leur histoire et leur construction. Il est curieux de savoir pourquoi ils ont été abandonnés et en quel état ces endroits sont devenus après des années laissés à eux-mêmes. Ces lieux m'intéressent aussi parce que je suis une fan d'Urbex sur Internet. Urbex est l'exploration de lieux laissés à eux-mêmes que cela soit des églises, des bâtiments ou même des villes entières. La pratique est controversée puisque certaines personnes dégradent les lieux et volent des objets. Outre ces personnes mal intentionnées, le but des personnes pratique l'Urbex est de voir ce que le temps fait aux lieux abandonnés. Je n'incite personne à faire cette pratique, cela reste parfois à vos risques puisque certains de ces lieux peuvent être gardés et sécurisés. Les photos en valent la peine. Ces différents endroits pourraient parfois avoir l'air de décors d'un film apocalyptique. Quand un lieu est à l'abandon, la nature peut prendre le dessus sur les différents bâtiments. En voici quelques-uns qui ont retenu mon attention.

J'ai pris connaissance d'Hashima en lisant un manga il y a plusieurs années. Historiquement, Hashima est une île qui a la ressemblance d'un bateau de pierre. Elle est agrandie quand la compagnie Mitsubishi achète l'île. Cela lui donne son apparence actuelle. La compagnie décide alors d'extraire du charbon. À cette époque, plus de 5 000 personnes résidaient en permanence sur l'île. Les personnes habitantes étaient beaucoup pour la surface. C'était vraiment une ville entière sur un bout de terre. Une fois l'extraction finie, l'île fut abandonnée et laissée déserte.

Le Michigan Central Station ouvre en 1913 et le dernier trajet s'effectue de la station en 1988. Il y a eu des tournages de films et des projets ont été mis sur la table au fil des années qui ont suivi la fermeture, notamment un centre d'affaires, un poste de police, un casino et un palais des congrès. Le 7 avril 2009, la ville voulait démolir le bâtiment mais un citoyen nommé Stanley Christmas a réclamé que le bâtiment soit protégé comme lieu historique seulement une semaine après la décision de la ville. Il a réagi vite et a permis la conservation du lieu.

Les deux tours du pont Jacques-Cartier situées sur l'île Sainte-Hélène sont à ma grande surprise abandonnées. On pouvait y entrer à pied et les deux tours connectent l'île au sentier piétonnier du pont. Il y avait des expositions et des bals, on a même pensé s'en servir comme espace sanitaire pour la Ville de Montréal.

Un des parcs thématiques de Disney World, le Discovery Island , fut fermé en 1999 et ses animaux furent déplacés. On a alors ouvert Animal Kingdom à la place. L'île n'a toujours pas d'attraction ou de futur, elle reste abandonnée malgré ce qui l'entoure.

Le sanatorium de Waverly Hills situé au Kentucky ouvre en 1910 pour soigner la tuberculose. La légende dirait que ce lieu serait le plus hanté. Des chasseurs de fantômes visitent les lieux régulièrement.

En conclusion, ces endroits restent notre passé et les histoires sous cette couche de décrépit me rappellent que je suis née en 1989 et que je n'ai pas vécu certaines choses. Pour beaucoup de bâtiments on parle de patrimoine malgré leur façade de film d'horreur. En contrepartie, le manque de logements dans les centres urbains me fait croire qu'il faudrait repenser à la configuration de nos espaces communs et voir comment transformer certains lieux en espaces verts où toutes et tous puissent en profiter.

Par Chantal Godin

Références

- <https://www.ztele.com/articles/5-lieux-abandonnes-quebec-1.1624357>
- <https://generationvoyage.fr/ile-hashima-japon/>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Discovery_Island



Bâtiment de l'île d'Hashima au Japon

Mort d'un pantin – Meurtre au théâtre

Lorsqu'une troupe de théâtre amateur décide de mettre en scène l'ambitieuse pièce Amadeus, sa détermination se heurtera à toutes sortes de difficultés. Bisbille entre l'acteur vétérán et le jeune premier, rivalité entre la nouvelle épouse racoleuse et l'ex-femme du vétérán, problèmes avec les décors et les costumes, et un metteur en scène qui se prend pour un génie du théâtre et qui méprise son assistante pourtant plus talentueuse que lui : toute une série d'embûches pour compliquer la vie de nos acteurs. Mais lorsqu'un meurtre est commis sur scène le soir de la grande première, les problèmes ne font que commencer.

Dans ce roman policier qui met en vedette l'inspecteur Tom Barnaby, l'autrice Caroline Graham nous plonge avec intérêt dans le monde du théâtre amateur. Elle nous met en scène des personnages bien campés, que l'on apprend à connaître tout au long de son roman. J'ai personnellement été impressionnée par l'habileté avec laquelle Caroline Graham nous fait entrer dans son monde et nous crée des personnages complexes, entretenant entre eux des relations plus ou moins compliquées, mais qui semblent bien réelles. On s'attache aux acteurs et actrices de l'histoire, et lorsque le meurtre se produit, on partage leurs inquiétudes et leur détresse.

L'inspecteur Tom Barnaby, héros de la série de romans de Caroline Graham, est aussi un personnage fort sympathique. Ce vétérán policier en a vu de toutes les couleurs, et il sait comment se comporter avec les suspects, mais c'est aussi un homme profondément bon, qui veut ce qui est le mieux pour son entourage. Son assistant, le sergent Gavin Troy, est un jeune ambitieux qui verse parfois dans l'arrogance et qui a encore beaucoup à apprendre.

Ce roman nous parle bien sûr de théâtre, mais aborde aussi des thèmes touchants, comme les ravages de l'âge, ou comme l'attachement d'un parent pour son enfant, et d'un enfant pour son parent. On nous parle aussi d'homophobie, avec un couple gay qui doit composer avec les préjugés du sergent Troy. Bref, un bon mystère policier enrobé de chair et de profondeur.

Par Anne-Marie Payette



Mort d'un pantin, Caroline Graham, Éditions Albin Michel, 336 pages

EN TANT QUE FEMME...

Il y a quelques années, une amie m'a parlé du Centre des femmes de Longueuil et du rôle très important de cet organisme. Piquée par la curiosité, j'ai décidé d'aller y faire un tour afin de mieux connaître ce centre de rencontre et de solidarité féminine.

L'objectif de reconnaissance des droits des femmes est devenu le mien et, en tant que membre, j'ai participé à une activité d'écriture. Dès lors, dans la Grande Lettre, journal du Centre des femmes de Longueuil, j'y glisse mon petit grain de sel afin de semer espoir, encouragement et amitié en laissant parler mon cœur et pour maintenir cette flamme du grand combat que nous menons.

En tant que femmes, nous formons une grande chaîne humaine au niveau mondial en gage de solidarité envers toutes les femmes et nous continuons d'aller de l'avant pour qu'égalité, équité, et liberté deviennent le lot de chacune de nous pour un monde meilleur fait de justice et de paix.

Par Paulette Lamoureux



PORTES OUVERTES

Centre des **FEMMES** de Longueuil

JEUDI 9 JANVIER 2020
DE 15H À 20H

ÉCOUTE ET RÉFÉRENCES **JASETTES**

CAFÉ INTERNET **DINER-CAUSERIE**

PROGRAMMATIONS D'ACTIVITÉS

3 GROUPE DE SOUTIEN :

- SÉPARATION
- COMPORTEMENTS VIOLENTS
- SANTÉ SEXUELLE APRÈS UNE AGRESSION

COMITÉS

ACTIONS COLLECTIVES

1529, boulevard Lafayette,
Longueuil
450-670-0111

RECHERCHE BÉNÉVOLES POUR IMPLICATION

VOUS AIMERIEZ POUVOIR ANIMER DES ACTIVITÉS AU CENTRE DES FEMMES?

VOUS VOUDRIEZ ÊTRE SOUTENUE AFIN DE PARTAGER UN INTÉRÊT
QUI VOUS HABITE ?

LE CENTRE DES FEMMES EST À LA RECHERCHE DE FEMMES BÉNÉVOLES POUR ANIMER DES
ATELIERS ET AUSSI POUR S'IMPLIQUER DANS LES DIFFÉRENTS COMITÉS.

SI VOUS VOULEZ EN SAVOIR PLUS OU SI VOUS ÊTES INTÉRESSÉE

CONTACTEZ

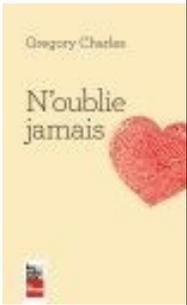
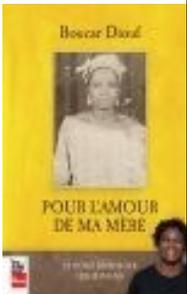
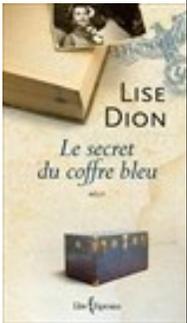
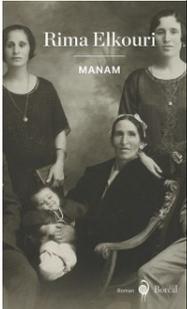


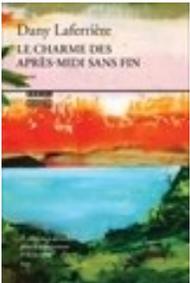
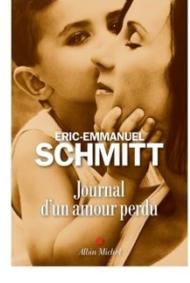
SOPHIE L



Hommage à nos mères et à nos grands-mères

Suggestions du Club de lecture

	<p>Charles, Gregory</p> <p><i>N'oublie jamais</i></p> <p>Montréal, Les éditions La Presse, 2013</p> <p>154 pages</p>	<p>Ce récit très personnel signé Gregory Charles est à la fois un hommage à la femme d'exception qui lui a inculqué le goût de la musique, de l'effort et du dépassement et une promesse à sa fille de jouer pour elle le rôle de guide, comme sa mère l'a fait pour lui. Ce regard sur la vie de l'artiste permet de comprendre ce qui est à l'origine de son énergie débordante, de sa créativité, de sa passion et de son amour de la vie.</p>
	<p>Diouf, Boucar</p> <p><i>Pour l'amour de ma mère et pour remercier les mamans</i></p> <p>Montréal, Les éditions La Presse, 2019</p> <p>200 pages</p>	<p>Dans ce nouveau livre, Boucar Diouf nous ouvre son coeur et livre toute la tendresse et l'admiration qu'il porte à sa mère. Il nous transporte encore une fois dans son univers singulier et offre, dans un récit émouvant, un merveilleux hommage aux femmes et aux mamans du monde entier.</p> <p>(disponible à la Bibliothèque du Centre des femmes)</p>
	<p>Dion, Lise</p> <p><i>Le secret du coffre bleu</i></p> <p>Montréal, Libre Expression, 2010</p> <p>206 pages</p>	<p>À la mort de sa mère adoptive, l'humoriste Lise Dion découvre dans un coffre bleu qui avait bercé son imaginaire d'enfant une partie cachée de la vie de cette femme qu'elle a tellement aimée : sa mère aurait été religieuse et aurait été arrêtée en France pendant la Seconde Guerre mondiale. Le choc passé, Lise a voulu comprendre ce que sa mère avait vécu et elle a commencé une recherche qui a duré plusieurs années. Malgré les nombreux écueils de cette démarche, elle a inventé la vie que sa mère a probablement vécue en s'appuyant sur certains faits historiques et témoignages.</p> <p>(disponible à la Bibliothèque du Centre des femmes)</p>
	<p>Elkouri, Rima</p> <p><i>Manam</i></p> <p>Montréal, Boréal, 2019</p> <p>219 pages</p>	<p>Rima Elkouri emprunte les chemins de la littérature afin de démêler les noeuds d'une mémoire familiale blessée. « Nos silences sont des tiroirs à double-fond », écrit-elle. À la manière de la défunte Téta de son roman, qui avait toujours une fable dans sa manche, elle raconte, avec générosité et pudeur, la tragédie arménienne. Au passage, sans emphase, elle nous donne accès à une certaine idée du Québec et de ses immigrants. Elle le fait avec finesse et humilité, à hauteur de femme, d'homme et d'enfant, mettant à profit son habile talent de portraitiste pour nous faire découvrir des êtres courageux qui ont résolument choisi le côté de la vie.</p>

	<p>Gravel, François</p> <p><i>La petite fille en haut de l'escalier : récit</i></p> <p>Montréal, Québec Amérique, 2018</p> <p>122 pages</p>	<p>À l'automne 1920, Martine a quatre ans et s'apprête à passer sa première nuit chez son oncle, curé. Sa mère vient de mourir. Son père l'a abandonnée. Ses frères et soeurs ont été dispersés aux quatre vents. La petite aurait besoin d'être consolée, mais son oncle refuse de la gâter. Du haut de l'escalier qui mène à sa chambre, Martine se dit qu'elle devra s'habituer, que ce sera toujours comme ça. Ce soir-là, elle se construit un blindage que personne ne réussira jamais à percer.</p>
	<p>Laferrière, Dany</p> <p><i>Le charme des après-midi sans fin</i></p> <p>Montréal, Boréal, 2010</p> <p>241 pages</p>	<p>"Ce manifeste d'amour adressé par l'auteur à sa grand-mère raconte une jeunesse haïtienne en une succession de brefs tableaux. Un roman initiatique de l'adolescence sur fond de crise politique".</p>
	<p>Ruel, Francine</p> <p><i>Ma mère est un flamant rose</i></p> <p>Montréal, Libre Expression, 2013</p> <p>169 pages</p>	<p>Dans ce livre, j'ai tracé une esquisse de cette femme qui a été ma mère et qui est partie trop vite, en mélangeant anecdotes et réflexions, moments dramatiques et humoristiques, en me promenant entre l'avant et l'après départ de mon père. De courts chapitres, de petits tableaux ne livrant que les impressions qui restent en mémoire, pour raconter celle que j'ai eu très peu de temps pour côtoyer.</p> <p>(disponible à la Bibliothèque du Centre des femmes)</p>
	<p>Schmitt, Éric-Emmanuel</p> <p><i>Journal d'un amour perdu</i></p> <p>Paris, Albin Michel, 2019</p> <p>280 pages</p>	<p>"Maman est morte ce matin et c'est la première fois qu'elle me fait de la peine". Pendant deux ans, Éric-Emmanuel Schmitt tente d'apprivoiser l'inacceptable : la disparition de la femme qui l'a mis au monde. Ces pages racontent son "devoir de bonheur": une longue lutte, acharnée et difficile, contre le chagrin. Demeurer inconsolable trahirait sa mère, tant cette femme lumineuse et tendre lui a donné le goût de la vie, la passion des arts, le sens de l'humour, le culte de la joie.</p> <p>Ce texte explore le présent d'une détresse tout autant que le passé d'un bonheur, tandis que s'élabore la recomposition d'un homme mûr qui n'est plus "l'enfant de personne". Éric-Emmanuel Schmitt atteint ici, comme dans <i>La nuit de feu</i>, à l'universel à force de vérité personnelle et intime dans le deuil d'un amour. Il parvient à transformer une expérience de la mort en une splendide leçon de vie.</p>

Quelques activités durant le temps des fêtes

Le temps des fêtes est l'occasion de se rassembler et de profiter des différentes activités dans la communauté. Nous vous proposons ici quelques activités qui se déroulent durant cette période.

Les expositions et activités dans les bibliothèques de Longueuil

Les bibliothèques sont des lieux de découvertes culturelles. Différentes expositions et activités sont offertes durant la période des fêtes.

Sous le pelage, des ailes et des plumes (jusqu'au 30 janvier 2020)

Mardi, 10 h à 21 h, mercredi et jeudi, 13 h à 21 h, vendredi, 13 h à 18 h, samedi et dimanche, 10 h à 17 h
 Laura Poland-Trudel — Atelier Lolo — Aquarelle et encre, dessin au plomb
 Bibliothèque Claude-Henri-Grignon (1660, rue Bourassa, Longueuil)

Fascinante stéatite (jusqu'au 5 janvier 2020)

Mardi au jeudi, 10 h à 21 h, vendredi, 10 h à 18 h, samedi et dimanche, 10 h à 17 h.
 Jean-Pierre Huot. Sculpture sur pierre et bois exotique.
 Bibliothèque Georges-Dor (2760, chemin de Chambly, Longueuil)

Bêtes, pas bêtes, impressions (jusqu'au 11 janvier 2020)

Lundi, mardi et jeudi, 13 h à 21 h, vendredi, 10 h à 18 h, samedi, 13 h à 16 h 30.
 Lucie Daoust. Toile acrylique et aquarelle.
 Bibliothèque de Greenfield Park (225, rue Empire, Longueuil)

Marché de Noël (jusqu'au 23 décembre)

Situé au parc St-Mark sur la rue St-Charles dans le Vieux-Longueuil, on entre gratuitement sur le site du Marché. On nous offre plusieurs activités, dont un petit train pour les enfants, des chants folkloriques, des conférences sur l'histoire de Longueuil, du bricolage de Noël et des jeux d'antan.

Montréal en fête!

Du 19 au 31 décembre 2019, venez faire un tour dans le Vieux-Montréal et vivez la frénésie du temps des fêtes à Montréal en fête! À l'horaire : activités familiales, performances musicales, feux d'artifice et bien plus encore.

Toute l'équipe du Centre des femmes de Longueuil vous souhaite un temps des fêtes qui vous ressemble et vous rassemble. Selon vos besoins, n'hésitez pas à téléphoner à l'un ou l'autre des numéros disponibles à l'endos du journal dans les Ressources utiles.



La rente de conjoint survivant

Les prestations de retraite du Régime de rentes du Québec sont généralement connues, mais saviez-vous qu'il existe également des prestations en cas de décès? La rente de conjoint survivant fait partie des prestations offertes aux survivants accordées par le RRQ. La rente vise à assurer le revenu de base du conjoint survivant de la personne décédée.

Admissibilité à la rente

Pour être admissible à la rente de conjoint survivant, la personne doit être reconnue comme étant la conjointe ou le conjoint de la personne décédée, et la personne décédée doit avoir suffisamment cotisé au Régime de rentes du Québec. La période de cotisation débute lorsque le travailleur atteint la majorité et elle se termine à sa retraite, à son décès ou au plus tard à ses 70 ans. La conjointe ou le conjoint sera admissible si le défunt a cotisé à ce régime durant au moins dix ans.

Reconnaissance des conjoints de fait

Afin de réclamer une telle rente, il n'est pas nécessaire d'être marié ou uni civilement au défunt. En effet, la conjointe ou le conjoint de fait du défunt y est également admissible. Toutefois, dans ce cas, le couple devra avoir fait vie commune durant les trois années précédant le décès. Une seule année de vie commune suffira cependant si un enfant est né de cette union, si le couple a adopté un enfant ou si l'un des conjoints a adopté l'enfant de l'autre.

Montant accordé

Le montant de la rente de conjoint survivant varie selon divers facteurs, dont l'âge du conjoint survivant, le fait qu'il soit invalide ou qu'il ait la charge des enfants de la personne décédée, le supplément à la rente de retraite que recevait la personne décédée et les cotisations que la personne décédée a versées au Régime. La rente est payée à partir du mois suivant le décès du conjoint, et le paiement rétroactif de la rente est limité à 12 mois. La somme est versée le dernier jour ouvrable de chaque mois.

Rente combinée

En plus de la rente de conjoint survivant, une personne peut recevoir une rente d'invalidité ou de retraite. Les rentes sont dans ce cas versées en un seul versement mensuel. Cette rente combinée est cependant soumise à un montant maximal déterminé par la loi, qui n'est pas nécessairement égal à la somme des rentes individuelles. Ainsi, il est possible que la rente de conjoint survivant soit réduite. À noter qu'à partir de 65 ans, si une personne reçoit la rente de retraite maximale, la rente de conjoint survivant cessera définitivement de lui être versée. Afin de réclamer cette rente, il suffit de se procurer le formulaire de Demande de prestation de survivants sur le site de Retraite Québec.

L'information contenue dans le présent article est d'ordre général et ne prétend pas répondre à tous les cas de figure. Pour plus de renseignements concernant le droit familial, téléphonez à la ligne d'information juridique d'Inform'elle au 450-443-8221 ou sans frais au 1-877-443-8221, ou consultez une personne exerçant la profession d'avocat ou de notaire.

Par Clodie Corriveau-Granger, étudiante en droit, 2018.

Livres présentés aux rencontres du Club de lecture du 30 octobre et du 11 décembre 2019

CHARLTON, Victoria, *Gardez l'œil ouvert : 15 histoires de disparitions mystérieuses*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 2019, 244 p.

COOKE, Claire, *Plonge avec moi : récit*, Saint-Bruno-de-Montarville, Les Éditions Goélette, 2019, 292 p.

CORBO, Linda, *Tabou. 40, Non prémédité*, Boucherville, Éditions de Mortagne, 2017, 279 p.

DESJARDINS, India, *Le journal d'Aurélie Laflamme. 3, Un été chez ma grand-mère*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 2015, [2007], 285 p.

DESJARDINS, Marieève et **Marie-Michelle GARON**, *La croûte cassée : recettes simples pour bien manger sans se ruiner*, Bois-des-Filions, Parfum d'encre, 2008, 175 p.

KING, Stephen, *Le fléau*, Paris, J-C. Lattès, 1991, [1978], 1183 p.

KUSUMI, Masayuki, *Mes petits plats faciles, vol. 1*, Éditions Komikku, 2013.

REES, Celia, *Mémoires d'une pirate*, Paris, Seuil, 2011, 439 p.

REICHS, Kathy, *Viral*, Paris, Oh! éditions, 2010, 410 p.

ROBILLARD, Anne, *Les chevaliers d'Émeraude. 1, Le feu dans le ciel*, Boucherville, Éditions de Mortagne, 2002, 303 p.

SAUCIER, Jocelyne, *Il pleuvait des oiseaux*, Montréal, Les Éditions XYZ, 2011, 179 p.

SCHECROUN, Jacques, *La lumineuse histoire du prince qui manquait de tout*, Paris, Albin Michel, 2008, 106 p.

STEVENSON, Robert Louis, *L'étrange cas du Dr Jekyll et M. Hyde*, Paris, Gallimard, 1992 (1886), 249 p.

WAXMAN, Abbi, *Comment être aussi cool que Nina Hill*, Paris, Les Éditions Bragelonne, 2019, 375 p.

Par Céline et Louise Desrosiers

BILAN AVEC LES MEMBRES

21 janvier 10 h à 15 h

Venez discuter avec l'équipe et des membres du Conseil d'administration.
Évaluation des activités, réflexion sur l'année 2019/2020 et discussions à propos des comités et de l'implication.

Pour que le Centre nous ressemble...

Dîner fourni par le Centre



Pause dessin

Pascal, *Le Devoir*,
12 décembre 2019





THÈMES DE LA GRANDE LETTRE PROPOSÉS POUR MARS-AVRIL 2020

- 1- **8 mars 2020 : Mobilisons-nous, debout, résistons pour la journée internationale des droits des femmes**
- 2- **Le printemps, c'est le temps du renouveau !**
- 3- *Sujet libre: laissez-vous porter par votre inspiration en choisissant un tout autre sujet*

Date de tombée : mercredi le 19 février 2020

CES THÉMATIQUES VOUS INSPIRENT?

Venez en parler, échanger autour de ces thèmes lors des ateliers de La Grande Lettre

- ◆ Mercredi 22 janvier de 9 h 30 à 11 h 30
- ◆ Mercredi 12 février de 9 h 30 à 11 h 30

Information et inscription au 450 670-0111 poste 201

Après avoir pris connaissance du fonctionnement concernant les textes à remettre pour La Grande Lettre, vous pouvez nous les faire parvenir à l'adresse courriel suivante : smartel@centrefemmeslongueuil.org

Fonctionnement concernant les textes à remettre pour La Grande Lettre

- 1- Le texte rédigé doit concerner une des thématiques indiquées dans cette Grande Lettre ou tout autre sujet.
- 2- Longueur du texte: 1 page recto/verso (écrit à la main) ou + ou - 1 page écrit à l'ordinateur.
- 3- Si vous voulez y ajouter une photo ou une image, l'inclure avec votre texte
- 4- Il y a une possibilité que votre texte soit mis dans le prochain journal, si celui-ci est complet, ou si vous avez remis plusieurs textes pour le même journal.
- 5- Il y a une possibilité qu'une travailleuse vous demande de raccourcir votre texte ou le refuse si celui-ci est trop long.
- 6- Un texte qui va à l'encontre des valeurs dU Centre des femmes (disponibles au Centre et sur le site internet) pourrait être refusé, avec explication de la part d'une travailleuse.
- 7- L'équipe est là pour la correction des textes et le fera sans consulter l'auteure.
- 8- Surveillez la date de tombée dans votre journal La Grande Lettre.
- 9- Toutes les femmes peuvent écrire dans le journal, même si elles ne participent pas aux ateliers de La Grande Lettre.
- 10- Toutes les membres peuvent recevoir le journal gratuitement par courriel ou en venant le chercher au Centre des femmes. Pour le recevoir par la poste, une contribution annuelle de 12\$ est demandée pour défrayer les frais postaux.

PAR L'ÉQUIPE DES TRAVAILLEUSES



Centre des
FEMMES
de Longueuil

1529, boul. Lafayette
Longueuil (Québec) J4K 3B6

Téléphone : 450 670-0111
Télécopieur : 450 670-9749
info@centrefemmeslongueuil.org

Sa mission

Offrir un lieu d'appartenance, d'éducation,
de mieux être et de coopération entre les
femmes, quelles que soient leurs conditions
socio-économiques, leur âge, leur origine
ethnique, leur orientation sexuelle.

Sensibiliser la population aux nombreux enjeux
reliés aux différentes réalités des femmes et
soutenir une action collective qui favorise un
changement social.

Ses valeurs

Autonomie

Engagement

Justice sociale

Respect

Solidarité

Le conseil d'administration

KARINE SÉGUIN - présidente
CHRISTINE SINCLAIR - vice-présidente
CÉCILE ROY - secrétaire-trésorière
FRANCINE CHARBONNEAU—administratrice
STÉPHANIE CORBEIL - administratrice
CLAUDETTE LAMOUREUX - administratrice
LUCIE MCKAY - représentante du personnel
JULIE DROLET - coordonnatrice

Équipe des travailleuses

JULIE DROLET
LUCIE MCKAY
JOSÉE DEMERS
NATHALIE POMERLEAU
MAUDE DORÉ-CAILLOUETTE
SOPHIE TÉTRAULT-MARTEL

RESSOURCES UTILES

APAMM - Rive Sud 450 766-0524

Carrefour pour Elle 450 651-5800

Centre d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC) 450 670-3400

Centre de crise ACCÈS 450 679-8689

CLSC Simonne-Monet-Chartrand 450 463-2850

CLSC Longueuil ouest 450 651-9830

DPJ 1 800 361-5310

Inform'elle 450 443-8221

Info santé 811

Pavillon Marguerite-de-Champlain 450 656-1946

Service d'écoute Carrefour le Moutier 450 679-7111

Suicide Action 1 866 277-3553

S.O.S Violence Conjugale 1 800 363-9010

Tel-Aide 514-935-1101



Centraide
du Grand Montréal

Centre intégré
de santé et de
services sociaux de
la Montérégie-Centre

Québec

